

UN ENVOYÉ D' "EXCELSIOR" A ESSEN  
A PU VISITER LES USINES KRUPP

Notre collaborateur, qui mena une enquête approfondie, a passé les journées du 19 et du 20 mars au centre même de l'industrie de guerre allemande. Il rapporte, en outre des photos significatives que nous publions ci-dessous, des interviews sensationnelles, qui sont reproduites textuellement en page 2.

Il s'est entretenu notamment avec MM. Wittfeld, directeur général des Établissements Krupp ; Homann, directeur des Services étrangers de l'usine, et le Dr Luther, oberbürgermeister de la ville d'Essen.

## M. WITTFELD EXPOSE LES CARACTÉRISTIQUES DU CANON MONSTRE QUI BOMBARDA PARIS

## PERSONNEL

## Avant guerre :

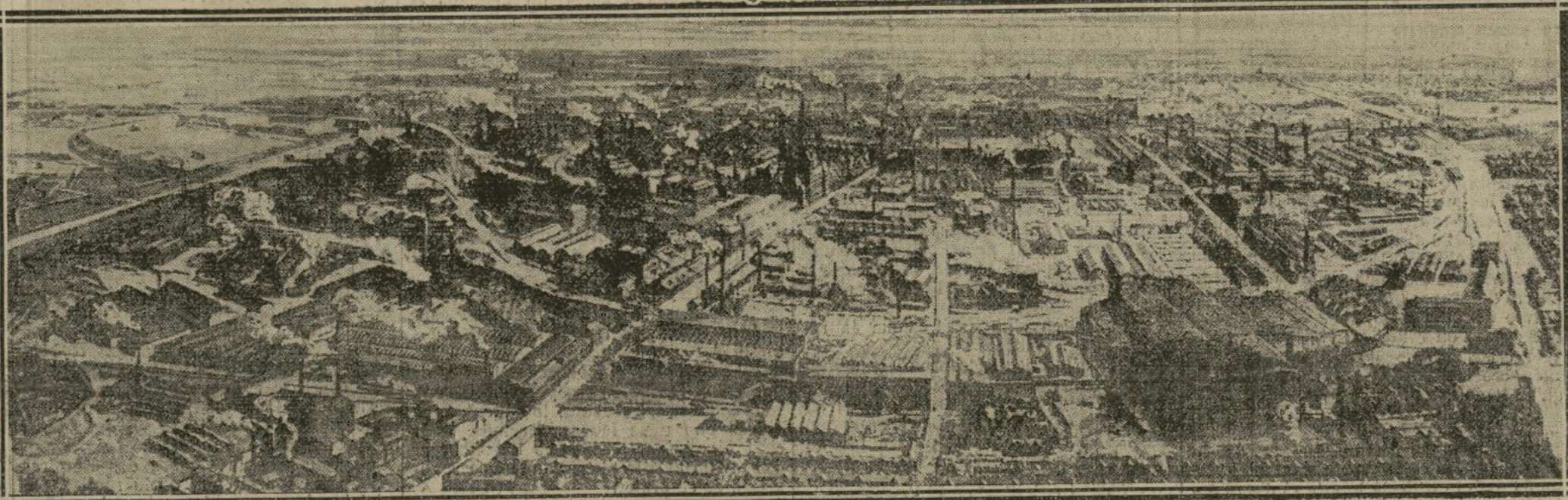
30.000 ouvriers  
12.000 employés

## Pendant la guerre :

100.000 ouvriers  
12.000 employés

## Actuellement :

30.000 ouvriers  
12.000 employés



UNE VUE GÉNÉRALE DES ÉTABLISSEMENTS KRUPP, A ESSEN

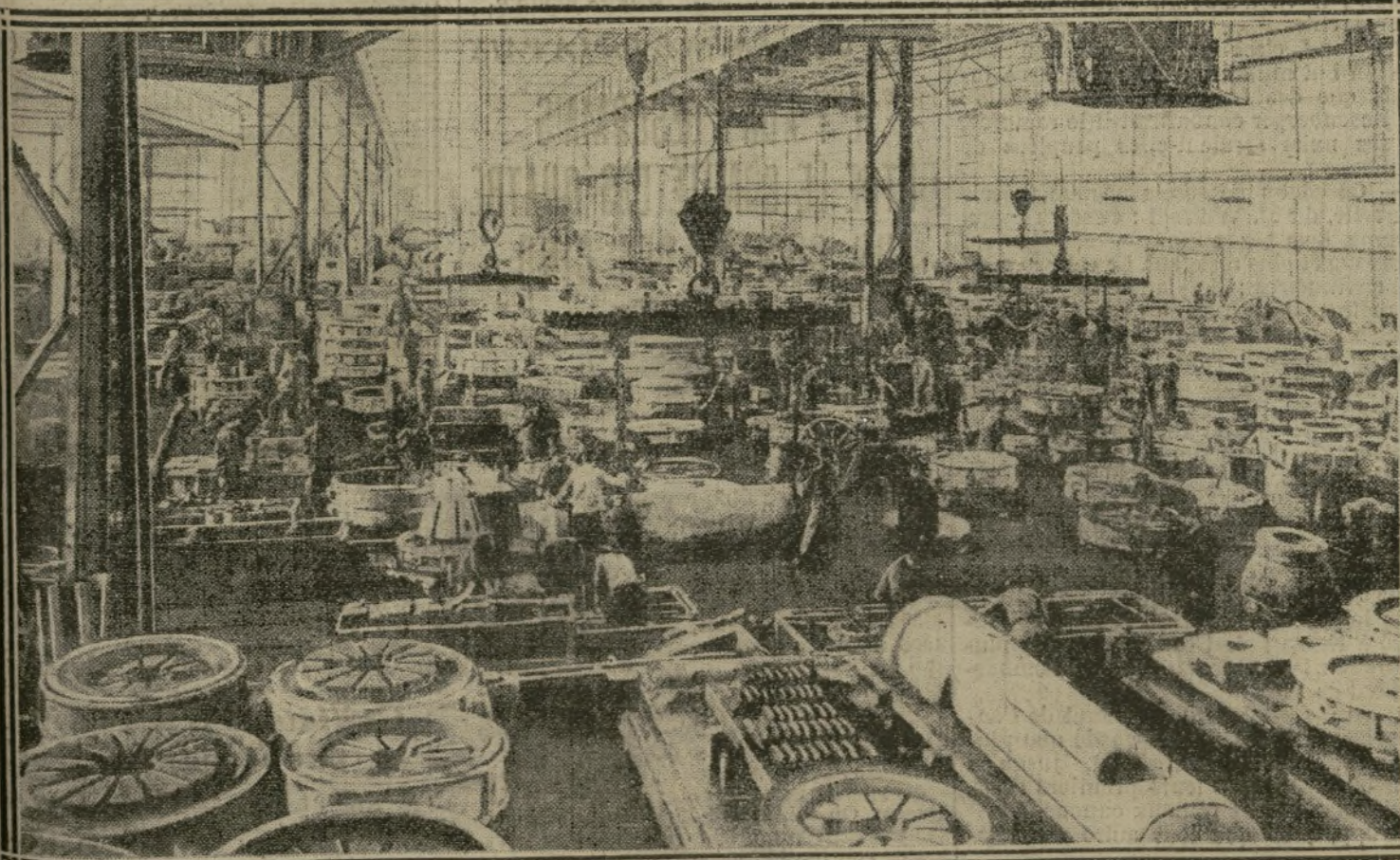
## PRODUCTION

PENDANT  
la GUERRE

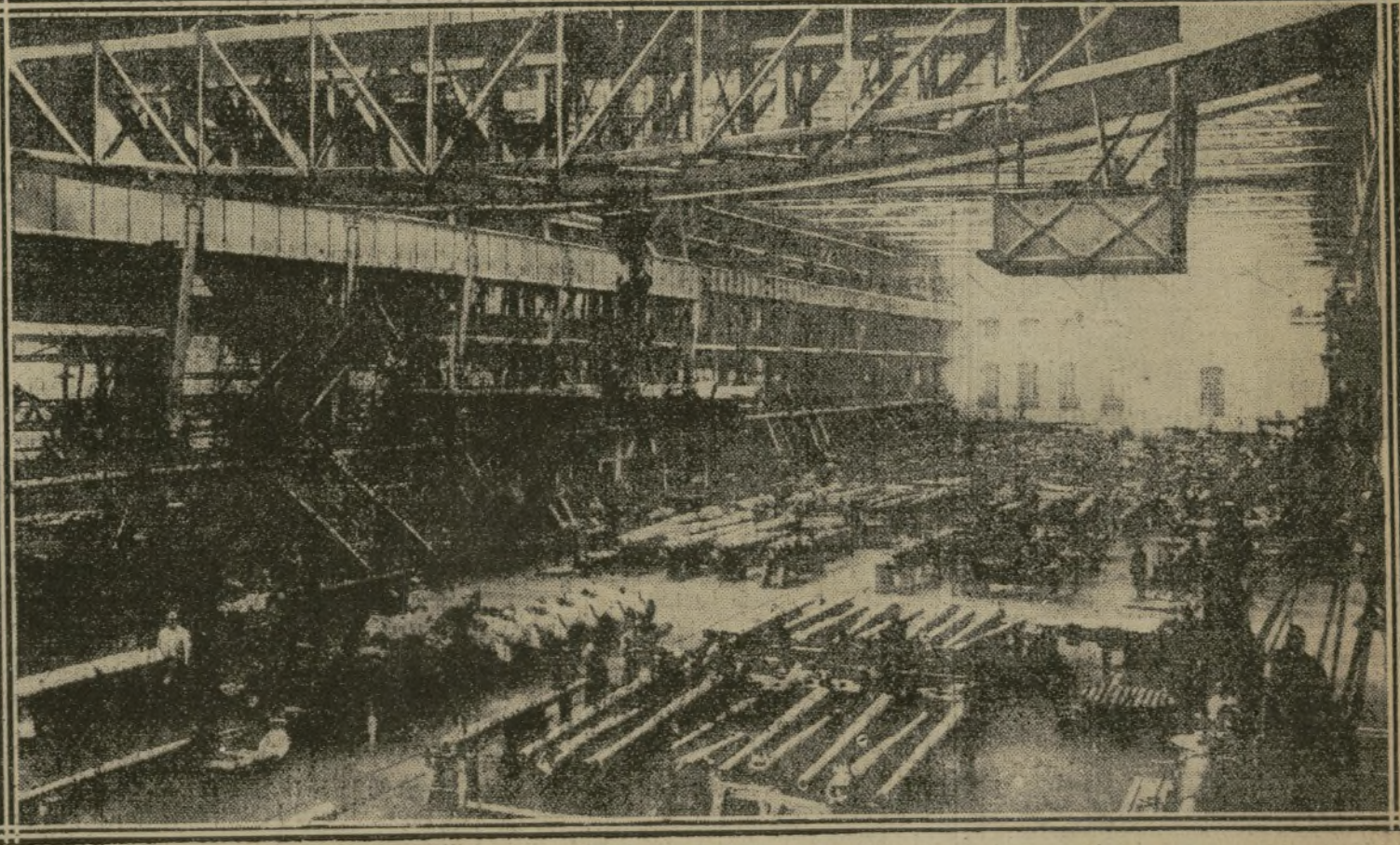
1 CANON  
PAR HEURE  
2.500.000  
PROJECTILES  
PAR MOIS

## L'ŒUVRE DE PAIX : AVANT LES MENACES DE 1914

## L'ŒUVRE DE GUERRE : AOÛT 1914 A NOVEMBRE 1918



LE GRAND HALL DES USINES KRUPP : ON Y FABRIQUAIT DES ROUES DE LOCOMOTIVES ET DE WAGONS



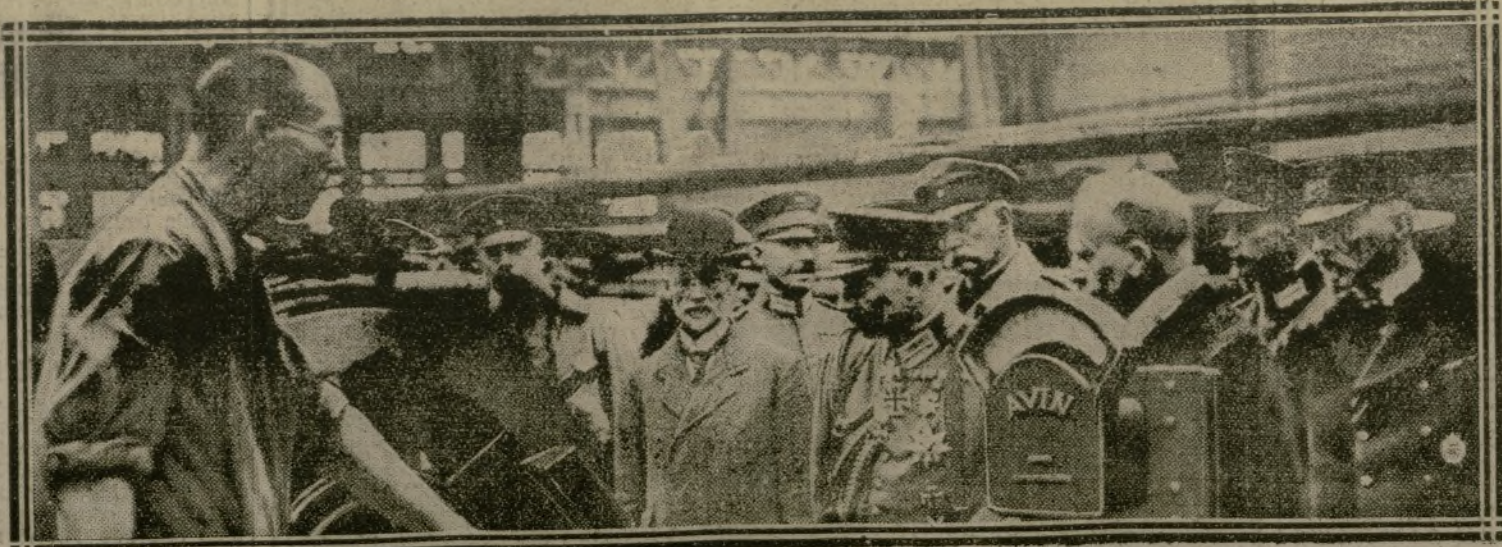
LE GRAND HALL DES USINES KRUPP : ON Y FABRIQUAIT INTENSEMENT DES CANONS DE TOUS CALIBRES

## LE PRÉSENT

Absence de commandes

Déficit de plusieurs  
millions par semaine

Réserve de matières  
premières insignifiante



LA VISITE DE L'EMPEREUR AUX ÉTABLISSEMENTS KRUPP, LE 9 SEPTEMBRE 1918  
C'est au cours, de cette visite, alors que des symptômes de désagrégation commençaient à apparaître, que Guillaume II, s'adressant à tous les travailleurs d'Allemagne, prononça son grand discours à Essen.

## L'AVENIR

Aucune espèce de  
fabrication de guerre

Transformation de  
tout l'outillage

Contrôle par les Alliés



## ME MARIA VÉRONE FIXE LE PROGRAMME DES FRANÇAISES

Elle reproche aux membres de la commission du Sénat de ne pas avoir entendu les représentantes des Sociétés féministes.

### LE VOTE DES FEMMES EST MORALISATEUR

Dans les pays qui ont proclamé l'égalité politique des sexes, on a accru les droits accordés aux femmes.

« Les Françaises ont été admirables, exemplaires... Mais ces mêmes femmes nous nous en rendons parfaitement compte — ne réclament nullement, en échange de ce devoir accompli, leur bulletin de vote. » Ainsi parla M. Alexandre Bérard au représentant d'Excelsior qui lui demandait pour quelles raisons la commission sénatoriale avait repoussé la proposition de M. Louis Martin.

— Les Françaises ne réclament pas le droit de suffrage ? Comment MM. les sénateurs le savent-ils ? Avant de se prononcer, ils n'ont pas même entendu les représentantes des sociétés féministes ; ils ignorent notre force, nos désirs, nos revendications, et ils ont jugé sans se préoccuper d'écouter les intéressées. Il est possible qu'un certain nombre de femmes, insuffisamment éclairées sur ce qu'est réellement le féminisme, soient indifférentes à l'égard d'une réforme dont elles ignorent le but ; peut-être même en est-il qui sont hostiles ! Est-ce une raison pour priver toutes les autres femmes d'un droit, qu'elles ne demandent pas d'ailleurs comme une récompense ? Tous les Français ne votent pas, et l'on n'a pas encore osé proposer de supprimer pour cette raison le suffrage universel.

### « La Femme au foyer »

« L'argument de « la femme au foyer » ne nous étonne pas, car voici des années qu'on nous l'oppose. Il ne valait pas grand-chose avant la guerre ; il ne vaut plus rien aujourd'hui. M. le sénateur Bérard a-t-il pensé à toutes les femmes qui n'ont plus de foyer, et à celles qui n'en auront jamais ? Ces 1.500.000 Français tombés au champ d'honneur, dont il parle, nous ne les oublions point, et nous songeons que cela fait autant de femmes seules ; veuves ou célibataires. Non, ce n'est point nous, ce sont les circonstances, les conditions économiques, les modifications apportées dans le travail, qui font sortir la femme, la jeune fille, l'enfant de la maison familiale. Qui les protégera ? Qui veillera sur leur santé physique ou morale ? Les parlementaires ? Nous savons que les hommes qui siègent dans nos Assemblées ont bien d'autres soucis ! Les œuvres privées ? Mais elles se déclarent impuissantes ou insuffisamment soutenues ; elles réclament des lois... qu'elles attendent durant de longues années, et elles en arrivent elles-mêmes à souhaiter aussi que l'influence féminine se fasse sentir dans la politique.

### Le vote moralisateur

« Dans tous les pays qui ont proclamé l'égalité politique des sexes, les hommes sont unanimes à reconnaître que le vote des femmes a été nettement moralisateur. Du reste, aucun Etat n'a jamais songé à restreindre les droits qu'il avait tout d'abord accordés ; mais, au contraire, plusieurs d'entre eux les ont étendus. C'est ainsi que, en pleine guerre, le Canada et l'Angleterre, où les femmes ne jouissaient que des droits municipaux, n'ont pas craint



M<sup>me</sup> MARIA VÉRONE  
(Phot. H. Manuel.)

de leur donner l'électorat et l'éligibilité pour les élections législatives.

« Depuis l'armistice, toute l'Europe centrale a été bouleversée. Le suffrage universel a été institué en Allemagne et en Autriche ; 37 femmes siègent à l'Assemblée de Weimar ; 13 à l'Assemblée de Bohême, 9 à celle du grand-duché de Bade ; 7 femmes ont été élues à la Constituante de l'Autriche allemande, et 12 au Conseil municipal de Vienne.

« Chez nos amis, le mouvement n'est pas moindre que du côté des ennemis. A la Diète de Bohême, on voit siéger Alice Masaryk, fille du président de la République ; à la Constituante polonaise, on compte cinq députées ; en Bessarabie, Mme le docteur Hélène Aliste, en qualité de membre du Conseil du pays, a voté l'union de la Bessarabie à la Roumanie ; et les Transylvaniens, qui ont accordé le vote aux femmes, maintiennent avec vigueur cette décision en s'unissant aux Roumains.

### Pourquoi pas les Françaises ?

« Qu'attend donc notre Parlement pour reconnaître que les Françaises sont aussi dignes et aussi capables que les femmes des autres pays de participer aux affaires publiques ? Qu'on ne nous oppose plus la loi salique ! Les siècles ont passé, les temps sont changés, et la démocratie a chassé le principe de l'autorité.

« Au moment où la patrie a besoin de toutes les énergies, de toutes les capacités, de tous les dévouements, pour se reconstruire, se réorganiser et se relever de ses ruines, qu'on nous permette de travailler avec les hommes aux grandes réformes sociales dont dépend l'avenir de la France. Combattre l'alcool, protéger les mères, sauver de la mort des milliers d'enfants, assister les vieillards, donner à la famille plus de stabilité : voilà le programme des femmes françaises quand elles disent : « Nous voulons voter. »

Maria VERONE.

Avocate à la Cour, présidente de la Ligue française pour le droit des femmes.

## EXCELSIOR AU CŒUR DE LA PUISSANCE MILITAIRE ALLEMANDE

# LES USINES KRUPP ONT CESSÉ DE FORGER DES ARMES DE DESTRUCTION ET DE MORT

Les halls immenses  
sont silencieux.

Toutes les machines  
sont arrêtées.

## LE SECRET DU « CANON MONSTRE » AVAIT ÉTÉ BIEN GARDÉ

Essen, la cité infernale qui forgea les armes de l'Empire ; Essen, l'antre aux Titans d'où sortirent les « grosses Berthas » qui écrasèrent nos forts et les canons qui bombardèrent Paris ; Essen a cessé son œuvre monstrueuse de destruction et de mort : elle attend maintenant le verdict des Alliés, pour commencer une œuvre de réparation, et travailler à rendre au monde ce qui lui est nécessaire à sa reconstruction et à sa vie.

Longuement, de ma fenêtre de Barmen, où je devais attendre le train ouvrier du matin, j'avais interrogé le ciel, cherchant la rouge haleine des hauts fourneaux ; et le ciel m'avait déjà appris que l'enfer était éteint.

J'ai visité les établissements Krupp... Deux longs jours durant, j'ai traversé des halls immenses où planait un silence de mort ; j'ai vu des machines

pour les obtenir, car Essen, — ville de cinq cent mille habitants, — n'a pas connu de révolution, ajoute, non sans fierté, mon interlocuteur.

### Politique habile

Il est vrai que la préoccupation dominante de Krupp, — c'est une justice à lui rendre, — semble avoir toujours été le bien-être de ses ouvriers.

Les œuvres sociales abondent : pensions de vieillesse, maisons ouvrières coquettes et bien aménagées, magasins généraux, maternités, jardins d'enfants, écoles, hôpitaux...

J'ai visité les « villes » ouvrières d'Altenhof, de Margaretenhöhe, d'Alfredshof, de Cronenberg, de Friedrichshof, propres et riantes comme ces cités d'exposition qui sont faites pour le plaisir des yeux ; — et je n'ai pu m'empêcher de songer, avec mélancolie, à nos tristes et noirs corons du Borinage et du Nord de la France.

J'ai vu aussi les deux villes de planches qui avaient dû être édifiées pour le personnel de renfort : dortoirs, réfectoires, cuisines, salles de jeux où s'affirme encore et toujours le souci d'hygiène et de confort.

Pendant toute la guerre, les plus grands sacrifices ont été consentis pour ravitailler convenablement le personnel, et, aujourd'hui encore, les magasins généraux de Krupp sont peut-être les mieux fournis de toute l'Allemagne.

C'est dans cette politique habile qu'il faut chercher la raison de l'indifférence et de la tranquillité d'Essen au milieu de la tourmente révolutionnaire.

### La visite de l'empereur

Et pourtant, si le patriotisme du personnel a été si sûr et si fidèle, pourquoi l'empereur crut-il devoir visiter Krupp les 9 et 10 septembre 1918, et adresser à cette occasion un grand discours aux ouvriers ?

La question s'imposait. Voici la réponse de M. Wittfeld : « A ce moment, les premiers symptômes d'une désagrégation apparaissent. La guerre était trop longue, les privations trop grandes. Les organismes débilisés ne parvenaient plus à fournir l'effort qu'on leur demandait... »

« L'empereur comprit la gravité de la situation et la nécessité de parler à l'armée des travailleurs de l'Allemagne ; il choisit, pour prononcer son discours, notre usine qu'il considérait comme la tribune la plus élevée d'où il pouvait s'adresser aux masses ouvrières. »

### Krupp et la guerre

Krupp, fournisseur d'armes de guerre, passe pour avoir poussé à la guerre : les déclarations du docteur Muehlen, l'un des anciens directeurs de l'usine, sont formelles à cet égard.

« M. Muehlen était un pacifiste, objecte M. Wittfeld, et les pacifistes ne voient les réalités qu'à travers des rêves généraux... »

« D'ailleurs, c'est une erreur de croire que notre établissement soit une « usine de guerre » : avant la guerre, notre fabrication d'armes, formait à peine les 7 pour cent d'une production totale qui comprenait des roues, des essieux, des engrenages, des rails, etc. La guerre aura même été la crise la plus redoutable que nos établissements aient connue.

« Voici nos bilans, poursuit le directeur : les dividendes ont été, pour les trois dernières années qui ont précédé la guerre : 7, 10 et 14 pour cent ; pendant la guerre : 12 et 10 pour cent, pour tomber ensuite à zéro.

« Il serait juste d'ajouter que l'usine a été notablement agrandie, et que les bénéfices ont, sans doute, servi à amortir des travaux considérables ?

« C'est exact, mais cette augmentation de bénéfices ne répondait qu'aux besoins du travail intensif de guerre, et nous avons maintenant d'immenses ateliers qui resteront inoccupés.

### La situation actuelle

Ces ateliers, je les ai parcourus, et j'ai mesuré du regard celui, notamment, où se

construisaient les tourelles des navires, et qui m'a paru devoir être le hall le plus « kolossal » du monde.

J'ai cherché partout des canons : je n'en ai trouvé que dans un atelier, et encore était-ce de vieux canons qu'on réparait pour les livrer à l'Entente. Ailleurs, on ne fabriquait plus que des locomotives et des wagons.

Les réserves en matières premières permettent encore, paraît-il, de travailler deux ou trois semaines, car les hauts fourneaux sont sur la rive gauche du Rhin, à Rheinhausen, en zone belge.

L'autorisation d'être ravitaillé a été demandée au général Michel, par Krupp, qui propose de faire de sa fabrication trois parts : l'une destinée à la Belgique, l'autre à la France, la troisième à l'Allemagne.

Si ce ravitaillement est refusé, c'est le chômage complet.

### Les raids d'avions

Je n'avais remarqué, au cours de ma visite, aucune trace d'un bombardement aérien.

« Nous n'avons eu, m'a dit M. Hermann, directeur des services étrangers, que deux bombardements sérieux ; encore ne causèrent-ils aucun dégât. »

« De temps à autre, un aviateur se hasarda isolément au-dessus de la ville : les bombes de l'un d'eux atteignirent un bâtiment, mais sans causer de grands dommages. »

Essen était défendu par dix batteries ; le personnel observait une stricte discipline de sauvetage ; les planchers en béton constituaient des abris excellents.

### Le canon qui bombarde Paris

« Et le canon qui bombarde Paris ?... Le directeur se mit à rire comme s'il s'agissait de ce que cette question eût tardé si longtemps.

« L'idée de ce canon, dit-il, est née du désir que nous avions de tirer sur Londres, si nos armées étaient parvenues à s'emparer de Calais.

« Le problème était complexe : de nombreux techniciens y travaillèrent, sans connaître, d'ailleurs, le but exact des études que nous leur proposions. Mais c'est l'ingénieur d'artillerie Rosenberger qui prit la part la plus grande à la réalisation de ce projet.

« Je voudrais voir ce M. Rosenberger, dis-je.

« Ce sera difficile... M. Wittfeld prit cependant le carnet de son téléphone et fit part à l'intéressé du désir que j'avais exprimé.

« C'est impossible, dit-il finalement. M. Rosenberger refuse de voir personne ; il ne veut jamais qu'on lui parle de son canon ; il va d'ailleurs quitter nos établissements... »

Au fond, c'est vrai, cet engin n'avait pas un but militaire ; il ne massacra jamais que des femmes et des enfants ; M. Rosenberger connaissait-il le remords, et ses nuits seraient-elles peuplées de fantômes ?

« Ce canon ne recèle aucune théorie nouvelle, dit M. Wittfeld : c'est un canon comme tous les autres, — simplement plus long et plus résistant. Le calibre avait 24 centimètres ; la longueur était de 21 mètres ; le projectile partait avec une vitesse initiale d'environ 1.500 mètres.

« Le succès de l'entreprise a été le résultat de bons calculs et d'une bonne construction avec de bons matériaux. »

Je n'ai pu obtenir de précisions sur le nombre de pièces qui avaient été construites, ni sur l'avenir qu'on prévoyait à cette construction.

« Nous n'en avons fabriqué que quelques-unes, m'a-t-on dit. Ces pièces ne venaient qu'à un effet moral ; elles ne pouvaient tirer que quelques projectiles, puis le tube devait être démonté et renvoyé à Essen : c'est ce qui fit varier plusieurs fois le calibre, au cours du bombardement de Paris.

« Il est à signaler que le secret de l'entreprise avait été si bien gardé que plusieurs directeurs ignoraient, jusqu'au jour où ils tirent leurs premiers obus, l'existence de ces fameux canons.

Krupp, plus que tout autre en Alle-

magne, dut croire à la victoire. Il avait l'orgueil de sa puissance ; il était dans le secret des dieux ; il prépara la guerre...

Son rêve d'hégémonie s'effondra en un désastre.

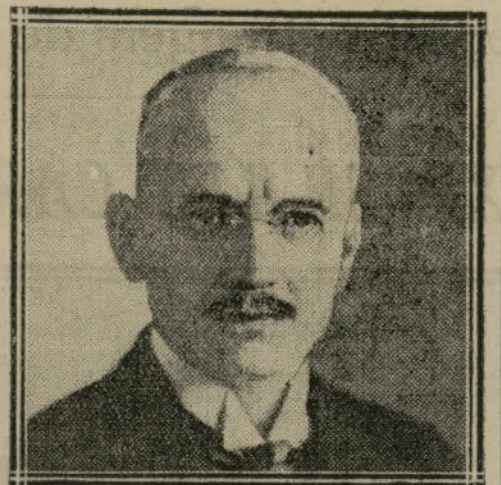
Maintenant les commandes ne viennent plus ; les salaires entraînent des déficits énormes ; — et il appartient à un général de ce petit pays martyr, dont l'Allemagne ruine l'industrie, de décider si les machines peuvent tourner ou doivent s'arrêter.

La justice serait-elle de ce monde ?...

### L'avenir

L'avenir est gros d'incertitudes. Les Alliés contrôleront la fabrication de l'usine : elle s'y soumet en réclamant.

Que deviendront toutes ces machines



LE DOCTEUR LUTHER  
Oberbürgermeister d'Essen

qui servaient à tourner des obus ou à forer des canons ? « Une partie pourra être transformée », dit Krupp, qui semble se voiler la face devant le redoutable problème du lendemain !

En inaugurant ses fonctions d'oberbürgermeister, en juillet 1918, le Dr Luther avait dit : « J'espère qu'Essen cessera bientôt son œuvre de guerre pour entreprendre avec toute sa puissance de production une œuvre de paix. »

Ce vœu, que la victoire des Empires centraux n'aurait pas voulu réaliser, la victoire de nos armées entend le consacrer. Krupp, usine de guerre, — qui qu'en dise M. Wittfeld, — a terminé son œuvre monstrueuse.

Et les temps sont proches où les coulées d'acier ne présageront plus d'autres coulées rouges, et où le bruit multiple des marteaux ne pourra plus être qu'un hymne immense de travail et de paix.

Maurice BERGER.

## A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

# IL Y AURA DÉSORMAIS OUTRE LE COMITÉ DES QUATRE UN COMITÉ DES CINQ

La méthode de travail de la Conférence de la paix poursuit sa transformation. Après le Comité des Quatre, voici que nous voyons apparaître, depuis hier, le Comité des Cinq, c'est-à-dire des cinq ministres : MM. Balfour, Lansing, Sonnino, Savoyan et Pichon. Cette liste montre que le Japon y est représenté.

Le Comité des Cinq a pour but d'étudier les petites questions, de manière à faciliter l'examen des grosses, qui constituent l'apanage exclusif de MM. Wilson, Lloyd George, Orlando et Clemenceau. Il ne sera pas « ambulant » ; il sera fixe. Il aura pour siège le cabinet de M. Pichon, au ministère des Affaires étrangères. Ses travaux, qui consistent en conversations et en échanges de vues, ont déjà commencé. Aujourd'hui les frontières du Slesvig sont inscrites au programme ; on continuera par le Maroc et par la reprise des relations commerciales avec l'Autriche allemande.

Le silence persiste autour du Comité des Quatre. On sait seulement qu'il a tenu deux séances dans la journée d'hier : la première, assez courte, le matin, chez le président Wilson ; la seconde, beaucoup plus longue, le soir, chez M. Clemenceau.

Puisque nous parlons de la Conférence, nous donnerons les renseignements que nous avons pu recueillir au sujet d'une animation particulière dont Versailles a été le théâtre. On a, paraît-il, retenu 66 chambres dans un hôtel ; ces chambres seraient destinées à la délégation allemande du ravitaillement, dont l'arrivée en France est prochaine. D'autre part, les annexes de la Chambre des députés, le château, la galerie des Glaces auraient été l'objet d'une visite minutieuse. Ce qui semble confirmer un bruit déjà ancien : à savoir, que la galerie des Glaces servirait de cadre à la réparation solennelle de la violation du droit commise en 1871. Souhaitons que cette cérémonie ait lieu le plus tôt possible. — J. M.

### La commission de la Ligue des nations

La trentième réunion de la commission de la Ligue des nations s'est tenue à l'hôtel Crillon, sous la présidence de M. Wilson.

Le président a délégué M. Orlando, le baron Makino, le général Smuts et le colonel House comme membres de la commission chargée d'étudier la question du siège futur de la Ligue.

Lord Robert Cecil, M. Venizelos et le colonel House ont été désignés par le président pour constituer la commission de révision chargée de la rédaction du projet de la convention.

## UNE CRISE UNIVERSITAIRE

# NOUS AVONS FAILLI AVOIR UNE GRÈVE DE PROFESSEURS

Le dépôt du projet ministériel sur le relèvement des traitements donne à peu près satisfaction aux membres de l'enseignement.

## MAIS TOUT DANGER N'EST PAS ÉCARTÉ

Si la grève était maintenue, disent les intéressés, cela hâterait peut-être l'adoption de la loi.

L'Amicale des professeurs d'une ville universitaire de province avait émis, au début du mois, une proposition de grève pour le mardi 1<sup>er</sup> et le mercredi 2 avril.

Le vendredi 21 mars, M. Lafferre, ministre de l'Instruction publique, déposait sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant ouverture de crédits additionnels en vue de l'amélioration des traitements des fonctionnaires et du personnel de l'enseignement.

Ce projet a été renvoyé à l'examen de la commission du budget et, pour avis, à la commission de l'enseignement. Donne-t-elle satisfaction aux desiderata du cours enseignant ?

### Les causes de la crise

Un jeune agrégé qui assistait à la réunion de l'Amicale en question va nous le dire et nous exposer en même temps les raisons qui ont agité ses collègues à recourir au droit de grève.

« Les considérants de notre motion rappellent qu'une promesse ministérielle de relèvement des traitements nous fut faite en 1914.

« En 1918, nouvelle promesse. Aucune amélioration ne fut réalisée. En décembre, le ministre des Finances prenait l'engagement formel de présenter avant la fin de janvier un projet de relèvement des traitements.

« Il y a un an, le ministre de l'Instruction publique s'engageait à démissionner si son projet n'était pas adopté.

« Pour le même travail qu'en 1914, nos traitements se trouvent diminués des deux tiers, par suite de l'augmentation du coût de la vie. Nos indemnités de vie chère, nous les recevons insuffisamment, ne remédient que dans une proportion dérisoire à notre situation. Un agrégé gagne en moyenne ce que l'administration des postes offre à ses employés qui font la relève des correspondances dans les boîtes, 11 fr. 80 par jour.

« Cette question des traitements et celle du recrutement se trouveraient-elles résolues par le projet du ministre ?

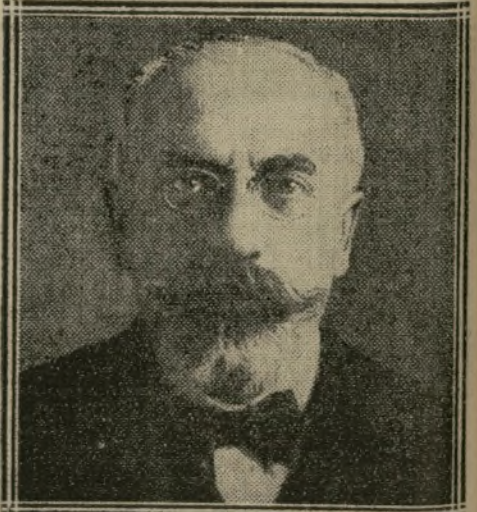
« Nous avons à peu près satisfaction, mais si une nouvelle réunion décidait de maintenir le principe de la grève, cela hâterait peut-être l'adoption du projet.

### L'avis d'un militant

M. Albert Fedel, président de la Fédération des professeurs de lycée et de l'enseignement secondaire féminin, est ce qu'on peut appeler un militant universitaire. Que pense-t-il de la grève éventuelle qui nous occupe ? Nous le lui demandons, et il ne se fait pas prier pour nous répondre.

« Je ne crois pas à cette grève. Evidemment, la situation qui nous est faite est désastreuse. Elle empêchera nombre de jeunes universitaires de retour de l'armée d'entrer dans la carrière à laquelle ils se destinaient, et qui ne nourrit plus son homme. Néanmoins, je ne pense pas que les auteurs de la motion de grève persistent dans leur résolution, maintenant que le projet est déposé.

Les potaches seront, vraisemblablement,



M. LAFFERRE  
(Phot. H. Manuel.)

les seuls à regretter l'échec anticipé d'une grève qui leur promettrait deux jours de congé supplémentaire. Ils y perdent un peu de joie, mais les parents, sans parler du ministre, y gagnent, sans doute, quelque tranquillité. — C. d'AVRON.

## Guillaume II est pris par les jambes

LONDRES, 27 mars. — On mande de La Haye au Times :

« L'ex-kaiser, qui a été aperçu prenant de l'exercice dans les dépendances du château d'Amerongen, semble avoir une difficulté considérable à marcher. Il se reposait aussitôt qu'il avait fait quelques pas, et un homme avec une chaise le suivait. »

## M. Daniels au ministère de la Marine

M. Daniels, secrétaire d'Etat à la Marine américaine, a été reçu par le ministre de la Marine, avec qui il a eu un long entretien.

Le secrétaire d'Etat était accompagné des contre-amiraux Ralph Earle, chef des services d'artillerie ; Robert S. Griffin, ancien général ; D.-W. Taylor, ingénieur général ; du capitaine de frégate Percy W. Foote, secrétaire particulier, et du lieutenant Josephus Daniels.

## Les radicaux-socialistes contre l'intervention en Russie

Le groupe du parti radical et radical-socialiste a voté, hier matin, une motion qui, tout en condamnant les excès de la doctrine et les méthodes des bolcheviks, il se déclare formellement opposé à toute expédition militaire en Russie.



LA FAMILLE KRUPP VON BOHLEN UND HALBACH



AU PALAIS-BOURBON

5 HEURES  
DU  
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN

LA LIGUE DES NATIONS

## IMPORTANTES DÉCLARATIONS DE M. WILSON

La Commission de la Ligue des nations n'a pas retardé l'adoption des termes du traité de paix.

Elle a mis à profit les critiques auxquelles la publication de la convention a donné lieu.

Le statut révisé sera incessamment présenté au public.

Le président Wilson a fait, hier soir, la déclaration suivante :

En présence de l'impression fort surprenante qui paraît prédominer dans certains milieux, prétendant que ce sont les discussions de la Commission de la Ligue des nations qui retardent l'adoption définitive des termes du traité de paix, je saisis, avec plaisir, l'occasion pour déclarer que les conclusions de cette commission avaient été les premières prêtées à être soumises à la séance plénière de la Conférence. Elles ont été exposées le 14 février dernier et, depuis lors, le monde a eu un mois entier pour discuter chaque point de projet de la convention soumise à la Conférence.

Au cours de ces derniers jours, la commission s'est employée à la tâche de mettre à profit les critiques auxquelles la publication de la convention a donné naissance d'une façon si opportune.

Une commission de la commission a eu, en

outre, l'occasion de conférer avec les représentants des nations neutres qui manifestent un intérêt très profond et un désir pour ainsi dire unanime à prendre rang parmi les adhérents de la Ligue.

La révision du statut de la convention est maintenant pratiquement terminée. Ce statut se trouve entre les mains du comité chargé de sa rédaction définitive et sera incessamment présenté pour la deuxième fois au public.

Les séances de la commission ont lieu invariablement à des heures auxquelles elles ne pouvaient se lever à la consultation de ceux des délégués qui sont chargés de formuler les conclusions générales de la Conférence, au sujet de tant d'autres problèmes compliqués de la paix, de sorte que les membres de la commission peuvent se féliciter du fait qu'aucune de leurs séances n'a jamais causé de retard sous une forme quelconque.

## LA LUTTE CONTRE LE BOLCHEVISME

## LA LIGUE DES NATIONS RÉGLERA LA POLITIQUE DES ALLIÉS EN RUSSIE

C'est ce que déclare M. W. Churchill à la Chambre des Communes.

LONDRES, 27 mars. — A la Chambre des Communes, on a voté sans modification les articles du bill sur le service militaire adoptés en commission.

La proposition tendant à arrêter au 31 décembre 1919 l'application de ce bill, au lieu du 30 avril 1920, a été repoussée par 282 voix contre 70.

Un autre amendement, écartant le service en Russie pour les soldats auxquels s'applique le bill, a été repoussé par 281 voix contre 48.

M. Winston Churchill, combattant cet amendement, a dit :

Le gouvernement n'a nullement l'intention de lever une forte armée à destination de la Russie au moyen du service obligatoire. La question générale de la politique à suivre en Russie ne dépend pas du gouvernement britannique.

C'est une affaire qui regarde la Société des nations ou la Ligue des nations victorieuses.

Léopold BLOND.

Un avertissement britannique aux chefs bolcheviks

LONDRES, 27 mars. — A la Chambre des communes, M. Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, répondant à une question, dit qu'il est exact que les membres de la mission britannique au Caucase, dirigée par le commandant Goldsmith, ont été arrêtés par le gouvernement bolchevik en Russie, en octobre dernier, à Vladikavkaz.

Ils sont restés détenus à Astrakhan jusqu'en janvier dernier et ils ont été transportés ensuite à Moscou, où ils sont gardés dans une prison malsaine, sans nourriture suffisante.

M. Harmsworth ajoute que des négociations sont actuellement en cours pour l'échange de tous les prisonniers britanniques de l'armée et de la marine et des prisonniers civils actuellement entre les mains du gouvernement bolchevik.

Les chefs du mouvement bolchevik en Russie ont été informés, par radio, qu'ils seront tenus personnellement responsables des mauvais traitements subis par l'importé qui prisonnier britannique se trouvant entre leurs mains.

Les bolcheviks perdent du terrain en Lithuanie

CRACOVIE, 27 mars. — On mande de Vilna aux journaux varsoviens que les bolcheviks sentent la Lithuanie leur échapper. La population, tant urbaine que paysanne, se montre chaque jour plus hostile au régime des Soviets.

Symptômes inquiétants en Turquie

ATHÈNES, 27 mars. — Il résulte de documents saisis et d'enquêtes que des foyers de bolchevisme seraient en voie de formations en Turquie, notamment en Anatolie. En plusieurs endroits, les populations musulmanes auraient reçu secrètement des armes.

L'Allemagne et la paix

Brockdorff-Rantzau à Weimar

BALE, 27 mars. — On mande de Berlin : OFFICIEL. Le ministre de Brockdorff-Rantzau se trouve depuis hier à Weimar pour discuter avec le cabinet une série de questions devenues aiguës, par suite des pourparlers de paix.

Déclarations du comte Bernstorff

LONDRES, 27 mars. — On mande de New-York au Daily Telegraph :

« Le comte Bernstorff, ex-ambassadeur à Washington, interviewé à Berlin, s'est dit autorisé à déclarer que l'Allemagne insistait à la Conférence de la paix pour :

1° Le retour des colonies allemandes ;

2° Le respect des frontières ethnologiques allemandes ;

3° L'application du principe de libre détermination pour décider de la nationalité future des territoires en litige faisant partie de l'ex-empire allemand.

Le comte Bernstorff a ajouté que l'Allemagne admet ses obligations de payer les dommages causés à la France et à la Belgique, mais qu'elle ne peut accepter la Belgique demandant aux Etats-Unis de lui consentir un énorme emprunt.

## LES ÉVÉNEMENTS DE HONGRIE

## LA MISSION MILITAIRE INTERALLIÉE AURAIT QUITTÉ BUDAPEST

Une protestation du colonel Vix, chef de la mission française.

BERNE, 27 mars. — Des voyageurs venant de Budapest disent que le colonel Vix et les membres des missions alliées, à l'exception, peut-être, des Américains, sont gardés à vue par les autorités communistes et considérés comme otages. Ils seraient bien traités.

Les Alliés seraient partis

GENÈVE, 27 mars. — La mission militaire interalliée a quitté Budapest. Seul un officier américain est resté. (Petit Parisien.)

BALE, 27 mars. — On mande de Budapest : La mission militaire alliée près du gouvernement hongrois a adressé au conseil gouvernemental révolutionnaire la lettre suivante :

Budapest, 23 mars 1919.

Le président de la République dit, dans sa proclamation au peuple hongrois, ce qui suit :

« La mission de l'Entente a déclaré que dorénavant la ligne de démarcation sera considérée comme frontière politique. »

Je dois déclarer expressément que c'est là une interprétation erronée des expressions employées. Lorsque le président de la République a mis en discussion les frontières fixées dans le traité d'armistice, il a reçu comme réponse qu'il n'était plus question d'une ligne de démarcation déterminée dans le traité susmentionné, mais qu'il s'agissait d'une nouvelle décision de l'Entente qui tendait à séparer les troupes hongroises des Roumains, par une zone neutre strictement limitée, et, de cette manière, d'écarter toute possibilité de rencontre.

Il ne fut jamais mentionné qu'il s'agissait d'une frontière politique. Dans une idée de justice et dans un sentiment pacifique, je prie, au nom du général commandant les troupes alliées, le gouvernement actuel de donner immédiatement à cette déclaration la plus grande publicité.

Signé : Lieutenant-colonel Vix.

Vu : Lieutenant-colonel BAKER, major PENTOLALLI, capitaine POMMEROL.

Les mineurs anglais voteront le 9 avril

LONDRES, 27 mars. — Le vote de la Fédération des mineurs sur la question de l'acceptation des conditions offertes par le gouvernement, qui a été fortement recommandé par le Comité exécutif, a été fixé aux 9 et 10 avril.

L'ordre n'est pas troublé en Espagne

MADRID, 27 mars. — Au Conseil du palais, le comte Romanones a fait une communication sur l'état des conflits. La situation tend à redevenir normale.

La situation à Barcelone et dans les autres provinces est stationnaire.

La Haute Égypte est entièrement isolée

LONDRES, 27 mars. — On mande du Caire à l'agence Reuter, en date du 20 mars :

« On apprend que le télégraphe est coupé entre la première et la seconde cataracte. En conséquence, la Haute Égypte est entièrement isolée. »

Des réfugiés de la région de Fayum sont arrivés au Caire par bateau sur le Nil, le 19 mars, au soir. Ceux qui venaient de Binissouf ont raconté qu'ils se rassemblent tous autour d'une maison avec des tranchées creusées tout autour et pèrent ainsi tenir quatre jours jusqu'à ce qu'ils fussent secourus.

NOUVELLES BRÈVES

L'Union fraternelle des femmes donnera une conférence, dimanche, à l'Ecole des Hautes Etudes, sous la présidence de M. Jules Siegfried.

Un incendie s'est déclaré, hier soir, vers 8 heures, au Pré-Saint-Gervais, dans une fabrique de toiles goudronnées. Les dégâts dépassent 130.000 francs.

Les obsèques des victimes de la collision qui s'est produite en Seine entre une péniche et un bac transporteur auront lieu aujourd'hui, à Levallois-Perret.

Le deuxième congrès de l'Union des syndicats P.-L.-M. s'est ouvert, hier, à Marseille.

A Badiniers (Ain), en mai, on a revêtu Joseph Chazotte d'un coup de fusil.

La bale a été tuée en plein cœur le jeune frère du soldat, âgé de douze ans.

La marine a procédé, hier, au centre d'aviation maritime de Saint-Raphaël, aux premiers essais d'un hydravion trimoteur.

## LA POLITIQUE ALLEMANDE

## LE GÉNÉRAL LUDENDORF AURA DES JUGES EN HAUTE COUR DÉCLARE SCHEIDEMANN

L'Assemblée nationale allemande applaudit cette déclaration du président du Conseil, qui s'élève également contre certaines menées chauvines.

BALE, 27 mars. — On mande de Weimar : A l'Assemblée nationale, M. Scheidemann a fait, de vant une salle comble, la déclaration suivante :

De jour en jour augmentent les nouvelles de l'étranger nous annonçant de nouvelles aggravations des conditions de paix que nous avons à attendre. Devant ces exigences, l'Allemagne pousse un cri, non pas de chauvinisme, mais de désespoir profond, qui est un appel à la plus haute instance qui existe : à la conscience de l'humanité.

M. Scheidemann poursuit :

Ce n'est pas seulement l'extrême gauche qui affaiblit notre position. Dimanche dernier, à la réunion de protestation contre la séparation de la Prusse occidentale, de Danzig et du bassin de la Sarre, ces messieurs de la Ligue des officiers ont été jusqu'à chanter Heil Dir Im Siegeskranz. Ils ont abusé d'une cause commune à tout le peuple pour pousser des « Hoch » à l'empereur.

Nous ne voulons pas permettre que de nos protestations contre la violence on abuse pour des menées chauvines. Ce que ces messieurs ont fait là était un acte de haute trahison.

L'attitude du général Ludendorff, lors de ces événements, ne doit pas être jugée à la légère. Ludendorff, lors de son retour de Suède, a demandé pour être jugé une Haute Cour. Il l'aura. (Tonnerre d'applaudissements sur les bancs de la majorité.)

Au nom du gouvernement, je déclare que nous déposerons prochainement un projet de loi sur la constitution d'une Haute Cour.

## AU LUXEMBOURG

## UNE MOTION DU SÉNAT SUR LES ATROCITÉS COMMISES PAR L'ENNEMI

La Haute Assemblée réclame le châtiement des responsables.

Sur la proposition de sa commission chargée d'étudier les questions intéressant les départements libérés de l'invasion, le Sénat a voté, hier, à l'unanimité, la motion suivante :

Le Sénat.

Après avoir entendu le rapport de la délégation envoyée par lui dans les régions dévastées, renouveler l'expression de sa douloureuse sympathie aux populations victimes de l'invasion, et exprimer sa violente indignation pour les atrocités commises par l'ennemi sur le sol français ;

Invite le gouvernement à appeler fortement l'attention des puissances alliées sur l'étendue des dommages subis par la France et à leur signaler les procédés mis en usage par les Allemands en vue de la destruction systématique et du pillage le plus fructueux ;

Demande de poursuivre par les voies les plus rapides, y compris la restitution et le remplacement des biens enlevés ou détruits, la réparation intégrale des dommages causés aux biens et aux personnes de nos nationaux ;

Lui demande également de s'attacher de toute son énergie à obtenir les sanctions pénales légitimes contre tous ceux qui se sont reconnus responsables des crimes commis ;

Insiste enfin auprès de lui pour qu'il mette tout en œuvre afin de hâter la restitution matérielle et de faciliter la reprise de la vie économique dans les régions libérées.

Auparavant, M. Reynald avait donné lecture de son rapport, qui énumère les crimes, les destructions et les vols commis par les Allemands.

Le récit des circonstances dans lesquelles M. Séline, sénateur de l'Aisne, trouva la mort provoqua sur l'assemblée la plus vive émotion.

Il faut la punition des coupables ! s'écrièrent de nombreux sénateurs.

Il faut que le kaiser et le kronprinz soient pendus haut et court, précisait M. Henri Michel.

Aux applaudissements du Sénat, M. Henry Chéron ajouta :

Si on ne leur coupe pas le cou, on n'aura plus le droit de condamner à mort un assassin.

Le Sénat a adopté ensuite, à l'unanimité de 229 voix, le projet relatif à la liquidation des stocks ; il a enfin voté le projet qui accorde une allocation supplémentaire aux ouvriers mineurs retraités.

LES INCIDENTS DE LYON

D'accord avec M. Herriot, sénateur maire de Lyon, et M. Pams, ministre de l'Intérieur, il a été décidé que les résultats de l'enquête ouverte sur les incidents qui ont provoqué le conflit que l'on sait entre la municipalité de Lyon et le préfet du Rhône seront portés mardi à la connaissance du Sénat.

Mise en liberté provisoire de M. Paul Comby

En raison de l'état de santé de M. Paul Comby, état de santé qui s'est aggravé, ainsi que l'ont attesté des documents médicaux portés à la connaissance de la commission d'instruction de la cour de justice, et sur conclusions conformes du procureur général, la mise en liberté provisoire de cet inculpé a été ordonnée hier, à 18 heures.

Troupes belges en Amérique

BRUXELLES, 27 mars. — Sur l'invitation du gouvernement américain, un corps spécial de soldats d'infanterie belge partira pour les Etats-Unis, où il défilera dans les principales villes américaines.

## LES CONTES D'EXCELSIOR

## LE CAPITAINE YUN-KAI par EDOUARD SERPETTE

Je revenais prendre mon poste au Quartier général, au retour d'une permission unique, la première après l'armistice, la dernière avant ma démobilisation : ces circonstances me rendaient précieux ce séjour au milieu de combattants que, perdu dorénavant dans mon fond de campagne, je ne reverrais probablement jamais ; et j'étais curieux de synthétiser mon impression sur chacun d'eux, pour en conserver le souvenir le plus durable.

Bon nombre étaient partis déjà, en particulier les quelques officiers étrangers provenant de la Légion et que notre état-major s'était fait une joie d'accueillir, passé leur temps normal de vie active dans les unités combattantes ; ainsi ne me rappelaient-je presque plus de l'étranger aux citations multiples, cet autre, Japonais, qui avait reçu la Médaille militaire pour un exploit personnel en Argonne dans les premiers mois. Mais je ne fus point peu surpris de retrouver à notre poste, comme président, le capitaine Yun-Kai, Chinois authentique, avec qui j'avais eu les meilleures relations, et qui nous avait quittés, trois jours après la signature de l'armistice, pour rapporter toute sa gloire à une quelconque enfant du Ciel dont il nous avait abondamment entretenus.

Sa gloire : je l'écris sans ironie. Lettré éminent, il n'avait pas hésité à tout abandonner, ses goûts et sa fiancée, pour s'enrôler et servir la cause ; il avait conquis un à un tous ses grades, toutes les distinctions possibles, et j'avais pensé, à son départ, à la belle illustration vivante qu'il constituait du dévouement à la sainte Justice.

Il me parut, dès l'abord, assez sombre ; personne ne me fit allusion à son retour ; la conversation conserva un ton général sans gaieté. Les œuvres d'occupation n'offraient point l'intérêt des faits de guerre.

Après le repas, je me disposais à regagner mon bureau, quand Yun-Kai m'aborda :

Vous avez bien un instant pour causer ?

Nous nous éloignons de nos camarades.

Si, un instant, pour que je dissipe cet étonnement, puis cette curiosité que j'ai lus dans vos yeux tout à l'heure. Je suis bien, je ne vous dois point d'explication ; mais il vaut mieux que vous appreniez par moi, que de vous les faire raconter par les autres, la raison de mon retour ici. J'étais parti, le 15 novembre, vous vous rappelez avec quelle joie ; j'espérais qu'on ne s'aperçoit pas trop de ma tristesse maintenant. Mais, voyez-vous, c'est une grisette ter-

rible que cette guerre, c'est une folie épouvantable que celle qui a mis dans nos cœurs l'appât de lutte, même sans intérêt qu'un idéal, comme la mienne. Je vous parle là en fataliste contemplatif qui s'européanisait pour la première fois ; je vous assure, au cours de la guerre, je n'ai eu aucune notion de cette transformation en moi. Et c'est seulement à mon arrivée là-bas, en Chine, que je me suis aperçu de cette modification profonde de mon esprit : elle m'a été fatale. Vous savez qu'au moment où je suis venu en France je devais me marier ; on n'a connu mon départ que lorsque j'ai été embarqué, et j'ai eu le tort de cacher la raison de mon voyage, les incidents de mon séjour en Europe. J'envoyais d'ici comme nouvelles des sortes de correspondances de journal, impersonnelles, imprécises, sans indication aucune sur mes fonctions militaires. Pour mon voyage, j'avais eu soin de me mettre en civil, mais ma réputation m'avait précédé, et j'étais déjà signalé dans toutes les écoles, par tous les journaux, sous le nom de capitaine Yun-Kai. A Pékin, ce fut bien pis : des kyrielles d'articles quasi nécrologiques m'accueillirent. Or, quand je fis demander l'audience à la dame de mes pensées, j'eus pour simple réponse qu'elle était absente. J'appréhendai quelque chose de plus grave ; je résolus de percer le mystère de cette absence ; on me refusa, sans égard, la porte. Le soir, à l'hôtel, je reçus deux lignes d'écriture d'ivoire sur une petite plaquette d'ivoire ; c'était, non point tracé au pinceau, mais gravé, indélébile, un de nos proverbes nationaux :

Hao tié pou ta ping.

Hao j i pou tang ping.

« Ce qui exprime que d'un bon fer on ne fait pas de clous, pas plus que d'un bon homme on ne fait un soldat. C'était ma condamnation, l'arrêt irrévocable : j'avais failli à mes antécédents, cette femme me le rappelait, et elle m'indiquait, en surplus, le mépris dans lequel, désormais, elle me tenait ».

Ceci était sensible au capitaine Yun-Kai ; et il était manifeste que son cœur souffrait encore. Il acheva :

Je suis revenu, décidé à rester en Europe. J'ai essayé de me retrouver, d'être de nouveau le simple lettré d'avant la guerre : c'est impossible.

Puis, avec un lent balancement de tête, il me quitta en répétant :

Evidemment, hao jen pou tang ping.

C'était une opinion ; elle était très exotique.

Edouard SERPETTE.

## PARIS-THERMAL

## OÙ IREZ-VOUS AUX EAUX CETTE ANNÉE ?

A Passy, à Grenelle, à Montmartre ou à la barrière d'Italie ?

## VOUS AVEZ LE CHOIX

Lorsque l'été viendra, succédant à la décevante saison que nous subissons sous le nom illusoire de printemps, les Parisiens fatigués, ayant consulté, les uns leur foie, d'autres leur estomac, d'autres encore leur système digestif — et tous, leur docteur — s'en iront vers des villes d'eaux lointaines suivre des traitements variés, mais également tyranniques.

Et certains chercheront ainsi, bien loin, ce qui existe à Paris même, où ils pourraient trouver, en quatre points au moins, des eaux ferrugineuses et sulfureuses, amenées à la surface par les quatre puits artésiens de la ville.

Les chimistes de la direction du service des eaux expliquent que l'eau des puits artésiens, étant complètement privée d'air, en raison de la profondeur, dissout tous les sels de fer, en abondance dans le sol, et qui ne peuvent, faute d'oxygène, se transformer en oxyde de fer insoluble.

Et ceci se traduit, en langage ordinaire, par cette affirmation : Paris est une ville d'eaux.

Il convient de préciser, cependant, qu'un seul des quatre puits aboutit à une fontaine : c'est la fontaine du square Lamartine, provenant du puits artésien de Passy, lequel fut foré de 1855 à 1860, dans le dessin d'alimenter les lacs du Bois de Boulogne. Les habitants du quartier connaissent bien cette propriété de leur Wallace, et y puisent abondamment l'eau ferrugineuse, si bienfaisante pour les anémiques — et, par surcroît, d'un goût excellent.

Un autre puits artésien, foré dans le dix-huitième arrondissement, place Hébert, alimente d'eau chaude la piscine municipale de



LA FONTAINE FERRUGINEUSE DU SQUARE LAMARTINE

notation du quartier ; un autre encore, qui se trouve rue de la Butte-aux-Cailles, proche la barrière d'Italie, est utilisé pour le même usage.

Il n'y a que le puits artésien de Grenelle — l'ancêtre, dont le forage fut commencé en 1833 — qui ne sert pratiquement à rien, ayant été établi pour des raisons purement scientifiques. Ses eaux se mélangent à celles des rivières alimentant Paris.

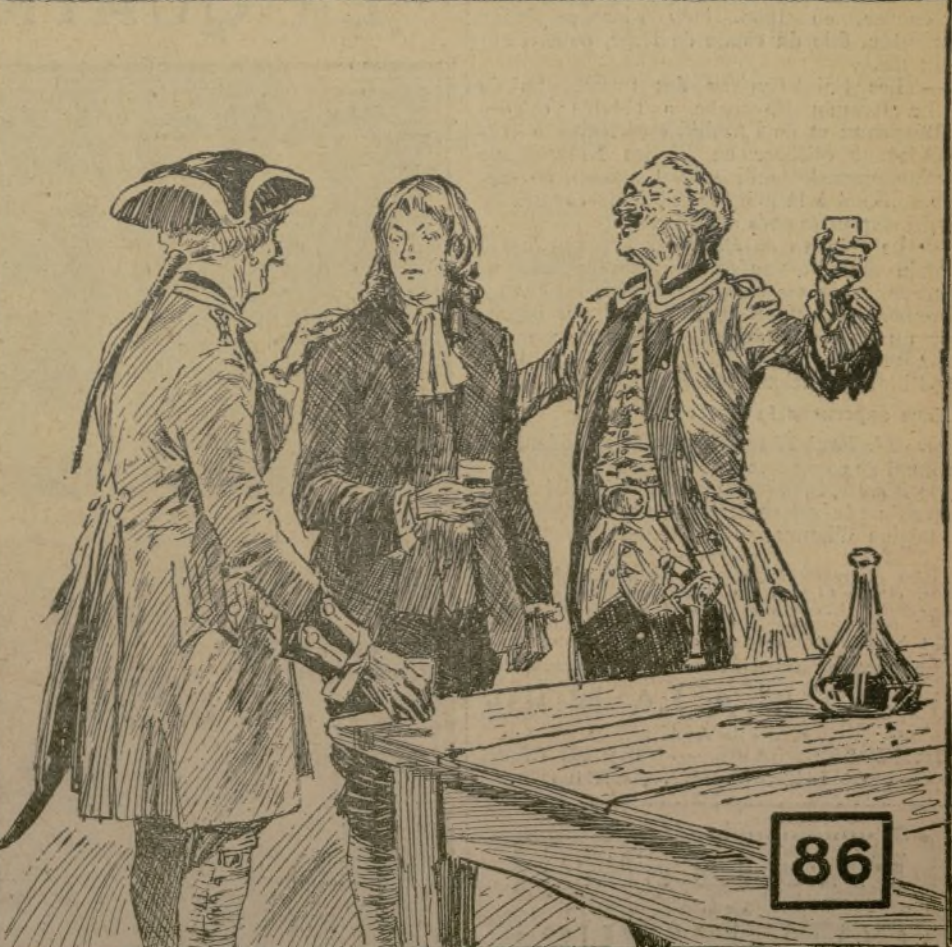
Mais il n'est pas impossible, sans doute, d'installer, place Hébert, rue de la Butte-aux-Cailles et au puits de Grenelle, des fontaines analogues à celle de Passy, afin que l'eau souterraine, riche en sels de fer et en hydrogène sulfuré, serve à la consommation. Et l'on pourra entendre, dans les conversations, cette phrase singulière :

— Où allez-vous aux eaux, cette année ?

A Passy, à Montmartre, à Grenelle, ou à la barrière d'Italie ? — LÉON GROC.

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

## CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES



DESSIN N° 86. — A QUEL LIVRE SE RAPPORTE CE DESSIN ? Répondre sur le bon revêtu du même numéro d'ordre que ce dessin et publié en tête de la première page.

86

## LES DÉPUTÉS ONT VOTÉ HIER TROIS ARTICLES DU PROJET DE DOUZIÈMES

M. Emmanuel Brousse a obtenu une réduction de 1.400.000 francs pour amener les ministères à réduire leurs services.

Tout arrive ! Hier, à la quatrième séance consacrée par la Chambre au projet de douzièmes, il a été question de crédits.

Un petit tumulte à l'ouverture. M. Mougeot a provoqué au sujet d'une rectification officielle. Devant le vacarme fait par l'extrême-gauche, M. Deschanel dut même couvrir et suspendre la séance. Un quart d'heure plus tard, les esprits étaient plus calmes.

El on parla des douzièmes.

Les crédits que comporte le projet atteignent, pour le 2<sup>e</sup> trimestre de 1919, 2.617.375.600 francs pour le budget ordinaire et 260.680.974 francs pour les budgets annexes. M. Aristide Robert proposa de voter qu'un douzième, applicable au 1<sup>er</sup> avril, cela pour obliger le gouvernement à fournir prochainement des explications sur ses projets financiers.

Très nettement, le ministre des Finances repoussa l'amendement de M. Robert, posant la question de confiance. M. Klotz annonça d'ailleurs qu'il déposerait, avant le 10 avril, un projet de budget rectificatif comportant les moyens financiers devant permettre de couvrir les dépenses.

La discussion se prolongea. M. Raoul Péron, président de la commission du budget, passa entendre qu'il était difficile de compléter, avant le 30 juin, sur l'indemnité demandée.

Nous avons, au cours de la guerre, régné, pour des raisons facilement compréhensibles, à indiquer publiquement tout ce que notre situation financière pouvait avoir d'effrayant pour le pays. Mais, aujourd'hui, dissimuler ou atténuer ne serait pas servir le pays !

Des vifs applaudissements soulignèrent cette brève déclaration.

Le président de la commission du budget déclara enfin repousser l'amendement Robert.

L'amendement Robert fut repoussé par 286 voix contre 98.

Les amendements défilèrent.

M. Queuille fit voter une augmentation de 2.800.000 francs pour donner à l'Office national des mutilés et réformés de la guerre les moyens de remplir sa mission.

M. Emmanuel Brousse obtint une réduction de crédits de 1.400.000 francs pour amener les ministères à réduire leurs services.

Ce que fabriquent nos usines de guerre

Plus loin, M. Loucheur fournit quelques applications sur les fabrications auxquelles il vient actuellement les établissements de l'Etat qui travaillent pour la guerre.

Il indiqua ainsi que 12 à 1500 wagons seraient réparés chaque mois à partir de juin, tandis que des pièces de rechange seraient fabriquées à Tulle, Bourges, Tarbes, Rennes, Châtelleraul et Lyon.

Bourges et Lyon ont reçu, d'autre part, une commande de 2.000 charnues ; Rennes, Besançon, Toulouse et Tarbes construisent actuellement 9.000 véhicules.

Bourges, Toulouse, Besançon et Vernon fabriquent 6.000 harnais pour les régions libérées ; Roanne fabriquera des wagons pour voyageurs ; d'autres manufactures de l'Etat ont été aiguillées vers les machines à écrire.

La Chambre vota finalement les trois premiers articles. La discussion continuera ce matin.

Contrairement aux prévisions, M. Clemenceau ne s'était pas montré en séance.

Léopold BLOND.

## Le nouveau régime temporaire de l'alcool

La Chambre a continué, hier matin, la discussion du projet relatif au nouveau régime temporaire de l'alcool.

Après un scrutin public à la tribune, qui a eu l'heureux résultat que de faire constater qu'il n'était pas en nombre, 80 députés étaient présents — elle a repoussé, au scrutin public ordinaire cette fois, par 284 voix contre 167, un amendement de MM. Boissout et Lagrosillière qui tendait à introduire les rhums et tafias coloniaux dans l'énumération des eaux-de-vie naturelles placées par l'article premier en dehors des alcools d'industrie dont l'Etat se réserve la production.

## RAOUL VILLAIN DEVANT LE JURY

## Les derniers témoins soulignent la débilite mentale de l'accusé

Avec émotion, l'aspirant aviateur Marcel Villain vient défendre son frère.

Derniers témoins de l'accusation et témoins de la défense ont déposé hier.

Chose rare en justice, le thème fut identique : la débilite mentale de Villain. De M. Jaurès, de ses actes ou discours, on Villain prétend avoir puisé les mobiles de son crime, pas un mot.

Des lors, l'audience se peut résumer d'un mot : professeurs et directeur du collège Stanislas, amis qui l'ont connu jadis, comme le lieutenant Chaumont, le docteur Colaninzi, le lieutenant Leydet, sont unanimes : c'était un jeune homme doux, aimable, poli, un peu jeune fille, mais tout de même bizarre. En pleine conversation, brusquement sa figure se crispait, ses yeux devenaient vitreux, et il parlait. Sa caractéristique était une tristesse infinie. Il portait la vie comme un cilice.











LE GÉNÉRAL DE MAUD'HUY DÉCORE DES INFIRMIÈRES UNE CONFÉRENCE DES MINEURS GRÉVISTES EN ANGLETERRE



LE GÉNÉRAL ACCROCHE LA CROIX DE GUERRE SUR LA POITRINE D'UNE JEUNE FILLE Au cours d'une prise d'armes sur l'esplanade de Metz, le général de Maud'huy vient de remettre plusieurs croix de guerre à des infirmières. Il décore ici M<sup>lle</sup> Mourey. Les autres sont, de gauche à droite : M<sup>lle</sup> Scheutzin, Roze, Davis, Benn, Howard Stevens, Beltzinger, ces quatre dernières de l'armée américaine.

M. ROBERT SMILLIE, QUI PRÉSIDE LA CONFÉRENCE, EST VU ICI DANS LE MÉDAILLON Voici un instantané de la conférence des mineurs anglais, présidée par M. Smillie, où a été décidé à l'unanimité l'envoi d'une délégation auprès du gouvernement pour une dernière tentative d'accord, avant de recourir aux moyens extrêmes. Cette démarche a été faite en commun avec les cheminots.

LES SPECTACLES D'AUJOURD'HUI

MATINÉES

Odéon, matinée unique de l'Association Art et Action : la Danse macabre, poème figuré, transcription de 1600 par Carlos Larronde, et Magoromo, mystère japonais traduit par M. Michel Revon, musique transcrite par Izou, argument par M. Carlos Larronde ; Olympia, 14 h. 30 ; Max-Linder, 14 h. ; même spectacle que le soir ; Electric, 14 h. ; même spectacle que le soir ; 16 Perchoir, 14 h. ; matinée-thé.

LA SOIRÉE LA SEMAINE

OPÉRA Place de l'Opéra. Tél. Louvre 07-05. Métro : Opéra. Loges : 21 fr. 50, 10 fr. 30, 18 fr. 20, 14 fr. 00, 13 fr. 80, 7 fr. 95, 4 fr. 40. Baignoires : 18 fr. 20. Fauteuils d'orchestre et balcon : 20 fr. 40. Stalles : 13 fr. 80, 7 fr. 95, 4 fr. 40, 2 fr. 75. 19 h. 30. SAMPSON ET DALILA, opéra en 5 actes et 4 tableaux, de M. F. Lemaire, musique de Saint-Saëns. Toute la force de Sampson réside en sa chevelure. Dalila, qui veut séduire le guerrier, lui coupe les cheveux, et il devient la proie de ses ennemis. Dalila MM. Lapeyrette. SAMPSON MM. Delmas, Hubert, Naron, Gougeon. Un messager MM. Godard et Ernst. Danses par M<sup>lle</sup> Delsaux, Yvonne Frank. Chef d'orchestre : W. Bachelot. COPPELIA (2<sup>e</sup> acte), ballet de MM. Nioitler et Saint-Léon, musique de Léo Delibes. M<sup>lle</sup> Delsaux, Aida Boni, M. Raymond et le corps de ballet. Chef d'orchestre : B. Buser.

COMÉDIE-FRANÇAISE

2, 4, 6, rue Richelieu. Téléphone : Gut. 02-22. Métro : Palais-Royal. Loges : 14 fr. 50, 11 fr. 10, 8 fr. 7 fr. 6 fr. Fauteuils d'orch. et balcon : 13 fr. 11 fr. 9 fr. 8 fr. 7 fr. 6 fr. 5 fr. 4 fr. 3 fr. 2 fr. 1 fr. 0 fr. 50. Places de 5 fr. à 1 fr. 10 fr. 50, en plus pour le droit des pauvres, plus la taxe de guerre. 19 h. 15. MANGERONT-ILS ? pièce en 2 actes, en vers, de Victor Hugo. Un roi jaloux et cruel poursuit deux amoureux de sa haine. Il fait cerner le couvent abandonné où ils se sont réfugiés et veut les faire mourir de faim. Le vagabond Aïrolo les sauvera. Le roi, superstitieux, croit que ce qu'il a vu à l'écrit il le voit et que, lorsque ce méchant monarque, il mourra lui aussi. Aïrolo en profite pour délivrer les captifs et détruire le roi. Zineb MM. Weber. Lady Janet H. Duflos. Aïrolo MM. de Péruy. M<sup>lle</sup> Tityrus Denis d'Es. Un valet André Polack. Loris Slada Roger Galliard. Un valet Roger Galliard. Le roi de Man Desjardins. GRINGOIRE, comédie en 1 acte, de Théodore de Banville. Le poète familial Gringoire aime une jeune fille que protège Louis XI. En présence du roi — qu'il ne connaît pas — le poète débute des ballades satiriques contre Louis XI. Celui-ci va-t-il l'envoyer au gibet ? Non, il lui fait grâce. Loge MM. Lara. Nicole Jane Faber. Louis XI MM. Silvain. Gringoire MM. Georges Berr. Simon Fournier Lafou. Olivier le Daim Alcover. Samedi 29, 20 h. 30. Amoureuse : dimanche 30, matinée, 14 h. 30. Horace, le Malade imaginaire : soirée, 20 h. 15. Les Marionnettes : lundi 31, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 1<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 2, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 3, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 4, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 5, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 6, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 7, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 8, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 9, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 10, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 11, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 12, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 13, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 14, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 15, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 16, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 17, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 18, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 19, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 20, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 21, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 22, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 23, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 24, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 25, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 26, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 27, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 28, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 29, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 30, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 31, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 1<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 2<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 3<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 4<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 5<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 6<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 7<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 8<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 9<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 10<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 11<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 12<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 13<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 14<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 15<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 16<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 17<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 18<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 19<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 20<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 21<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 22<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 23<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 24<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 25<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 26<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 27<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 28<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 29<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 30<sup>er</sup> avril, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 1<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 2<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 3<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 4<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 5<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 6<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 7<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 8<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 9<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 10<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 11<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 12<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 13<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 14<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 15<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 16<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 17<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 18<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 19<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 20<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 21<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 22<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 23<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 24<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 25<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 26<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 27<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 28<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 29<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 30<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 31<sup>er</sup> mai, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 1<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 2<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 3<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 4<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 5<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 6<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 7<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 8<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 9<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 10<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 11<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 12<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 13<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 14<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 15<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 16<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 17<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 18<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 19<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 20<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 21<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 22<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 23<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 24<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 25<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 26<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 27<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 28<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 29<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 30<sup>er</sup> juin, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 1<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 2<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 3<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 4<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 5<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 6<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 7<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 8<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 9<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 10<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 11<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 12<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 13<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 14<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 15<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 16<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 17<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 18<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 19<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 20<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 21<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 22<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 23<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 24<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 25<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 26<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 27<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 28<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 29<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 30<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 31<sup>er</sup> juillet, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 1<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 2<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 3<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 4<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 5<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 6<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 7<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 8<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 9<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 10<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 11<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 12<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 13<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 14<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 15<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 16<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 17<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 18<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 19<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 20<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 21<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 22<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 23<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 24<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 25<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 26<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 27<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 28<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 29<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 30<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 31<sup>er</sup> août, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 1<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 2<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 3<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 4<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 5<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 6<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 7<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 8<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 9<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 10<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 11<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 12<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 13<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 14<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 15<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 16<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 17<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 18<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 19<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 20<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 21<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 22<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 23<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 24<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 25<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 26<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 27<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 28<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 29<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 30<sup>er</sup> septembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 1<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 2<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 3<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 4<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 5<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 6<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 7<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 8<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 9<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 10<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 11<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 12<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 13<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 14<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 15<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 16<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 17<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 18<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 19<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 20<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 21<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 22<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 23<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 24<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 25<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 26<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 27<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 28<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 29<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 30<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 31<sup>er</sup> octobre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 1<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 2<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 3<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 4<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 5<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 6<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 7<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 8<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 9<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 10<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 11<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 12<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 13<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 14<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 15<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 16<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 17<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 18<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 19<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 20<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 21<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 22<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 23<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 24<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 25<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 26<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 27<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 28<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 29<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 30<sup>er</sup> novembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 1<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 2<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 3<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 4<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 5<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 6<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 7<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 8<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 9<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 10<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 11<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 12<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 13<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 14<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 15<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 16<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 17<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 18<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 19<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 20<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 21<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 22<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 23<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 24<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 25<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 26<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 27<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 28<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 29<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 30<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 31<sup>er</sup> décembre, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 1<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 2<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 3<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 4<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 5<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 6<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 7<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 8<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 9<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 10<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 11<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 12<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 13<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 14<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 15<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 16<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 17<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 18<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 19<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 20<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 21<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 22<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 23<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 24<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 25<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 26<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 27<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 28<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 29<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 30<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 31<sup>er</sup> janvier, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 1<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 2<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 3<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 4<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 5<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 6<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 7<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 8<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 9<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 10<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 11<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 12<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 13<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 14<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 15<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 16<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 17<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 18<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 19<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 20<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 21<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 22<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 23<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 24<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 25<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 26<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 27<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 28<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 29<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 30<sup>er</sup> février, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 1<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 2<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 3<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 4<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 5<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 6<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 7<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 8<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 9<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 10<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 11<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 12<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 13<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : jeudi 14<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : vendredi 15<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : samedi 16<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : dimanche 17<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : lundi 18<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mardi 19<sup>er</sup> mars, 20 h. 15. Les Femmes savantes : mercredi 20<sup>er</sup>